

FIGURES DU MAL

sous la direction de

MICHEL GAD WOLKOWICZ

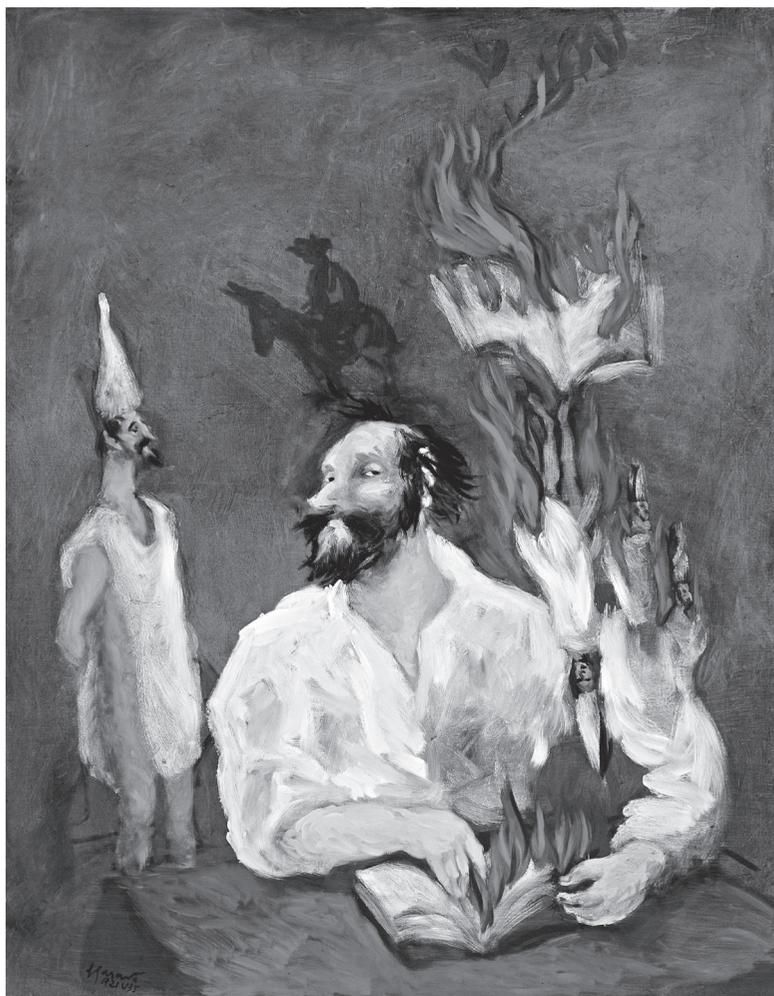


• EDITIONS IN PRESS •

Michel Gad Wolkowicz
2011

**Pré-ambule existentiel
incident en pleine actualité du Mal**

Entre le « *Plus jamais Ça* » et le « *Si ça revient ?!* » :
Le *Ça* est là !



Gérard Garouste, *Le livre brûlé*, 1998,
huile sur toile, 145 × 115 cm
© Adam Rzepka

Comment nommer ?

7 octobre 2023 :

L'actuel du Mal ou le Mal en Acte !

MICHEL GAD WOLKOWICZ

« Figures du mal » était sous presse lorsque le 7 octobre 2023 l'a incarné, le Mal le plus radical.

Le déshumain. Une rupture anthropologique a eu lieu avec un « Avant », déjà produit, entamé par ce que Imre Kertesz a nommé la culture de l'Holocauste, et ses multiples effets abordés dans ce volume, et un « Après ».

Nous avons grandi, d'une part entre le conjuratoire « *Plus jamais Ça* » et le reste d'angoisse omniprésente « *Si ça revient ? !* » Mais le 7 octobre 2023, le *Ça* est là, des scènes de barbarie absolue et inédite, depuis la Shoah, et probablement jamais connues et jamais VUES dans l'Histoire de l'Humanité. Car ces scènes de déchaînement génocidaire, conçues, organisées, planifiées par le groupe terroriste et régime islamique fanatique et tyrannique Hamas palestinien ont été filmées par leurs exécuteurs eux-mêmes, monstres sauvages ayant exercé jusqu'aux détails les plus terrifiants toutes les atrocités les plus horribles, sanguinaires, au cours d'un massacre de masse et individué. À l'aube du 7 octobre 2023, plus de 3 000 terroristes palestiniens sur-armés suivis par de nombreux civils ont réussi à pénétrer sur le territoire israélien au nord de Gaza, et dans les kibboutzim, villes et villages, dans les maisons, et opérer les crimes, exactions et sévices selon les indications (sur les victimes, lieu, âge, sexe, famille), données par les Gazaouis qui y travaillaient depuis 25 ans, et y étaient reçus comme des amis. Familles terrorisées, torturées, sadisées, chacun un par un, parents et enfants contraints

d'assister aux viols et aux crimes perpétrés sur les autres. Jeunes filles et femmes violées, éviscérées, les fœtus arrachés si elles étaient enceintes ; enfants mutilés, coupés en deux, bébés décapités, brûlés, adultes, dont des personnes âgées, émasculés, démembrés, les organes et viscères, explosés, les corps anéantis, les cadavres encore violés, traînés, incendiés... Près de 1 500 personnes détruites, réduites en amas indistincts, ou déchiquetés en morceaux, restes désarticulés, ou en cendres. Et 271 enlevés en otages, d'un bébé de 10 mois, des enfants et adolescents depuis l'âge de 4 ans, des mères, des femmes, des personnes âgées, tous objectalisés, pour un chantage pervers, faisant jouer le jeu de la « sélection » aux Israéliens qui sacralisent la vie de chacun, autant qu'eux mythifient la mort et glorifient le martyr, le sacrifice humain, sadisant, torturant, lynchant, marquant à chaud les otages dont les enfants, marchandises et boucliers humains, comme est utilisée leur propre population, comme instrument criminel (bombes humaines ou boucliers humains), enfants et femmes enceintes inclus. Scènes de barbarie VUES car diffusées directement des portables par les monstres sauvages au monde, à leurs propres familles, ainsi l'un d'eux exhibant triomphalement à sa mère en visio le sang juif sur ses mains, sur son corps, celle-ci jouissant avec lui, excitée de partager ces exactions, ce sang avec lui, corps à corps, l'hallucinant, regrettant de ne pas l'avoir « fait » avec lui ***une jouissance incestueuse de mort*** ; également adressés aux familles des victimes, dans la jouissance de la cruauté et de l'emprise perverse, de l'effraction terrorisante, toute-puissance, narcissique sur l'autre, grandiose sur le monde, sur le psychique, sur le temps.

Le déshumain : la destruction des apparences, du semblable-différent, la mise hors-monde, hors-espèce, hors espace trans-subjectif. Anéantir la vie, le vivant animé, étouffer, tuer la mort, forclore, en rendant les morts à état de cadavres indistincts, alors sans noms ni sépultures, la possibilité de l'existence et la survivance d'un humain en un autre humain.

Le « traumatisme extrême », est constitutif de l'actualisation de l'inimaginable, de l'impensable, de l'innommable, de l'indicible. Or, nous avons, particulièrement les psychanalystes, à penser l'impensable, à imaginer l'inimaginable, à nommer l'innommable ! À ne pas amalgamer cet « événement », terme en référence à ce que Claude Lanzmann puis Éric Marty, ont nommé « l'événement Shoah », le film, qualification spécifique donnée à la destruction des juifs par les Allemands nazis (en lieu de « Holocauste » qui assignait les juifs à un sacrifice humain associé au péché originel, les fixant au statut de coupable éternel) et la complicité de beaucoup, à d'autres événements historiques, précisément la Shoah, ou à un « pogrom », tel que l'ont vécu, pour certains d'entre nous, nos parents, et grands-parents en Russie, en Ukraine, en Pologne.

Le traumatisme est construit par effraction de quelque chose qu'on a pu justement imaginer dans nos pires cauchemars, mais que nous avons rejeté et qui fait retour, en télescopage avec le Réel. Discerner l'évènement par un nom propre participe de processus fondamentaux d'historicisation, de singularisation, et de possibilités de subjectivation vitales notamment pour les victimes, faisant lien symbolisant entre le collectif et le singulier, *a contrario* de l'universalisation et ainsi de l'abstraction générique d'Auschwitz, déviation du devoir de mémoire introduit par Primo Lévi, devenu instrument d'une culpabilité perverse, au travers la compulsion de répétition des commémorations de repentance, transformé en rituel religieux d'absolution des crimes passés pour mieux couvrir et innocenter des crimes présents, à venir, et à cultiver la possibilité d'inversion entre victimes et bourreaux, et de substitution des noms dans la confusion des langues. Construire un nom, se porter vers un nom, c'est creuser dans le langage comme dans la terre, afin d'y faire une place à la mémoire, une place retrouvée dans l'Histoire, modifier le sol de la mémoire, selon Walter Benjamin, et peut-être le rapport au passé subi, figé.

Négationisme et révisionnisme participant à l'extermination ; ils lui sont consubstantiels. De quoi nommer les psychopathes fanatiques, cruels, les monstres, ces assassins palestiniens du Djihad Islamique et du Hamas – « Frère musulmans », dont l'origine d'ailleurs n'y est pas ? Où en sont l'Occident, et l'Europe en particulier, les universités américaines et autres, pour défiler, justifier, soutenir les barbares exterminateurs au programme idéologique connu, explicite, agi partout où ils avancent : la démolition de la civilisation occidentale, ses valeurs et sa conception du monde, de son mode de vie, de la liberté responsable ? En cet Occident honteux de lui-même, et au nom de la convergence inclusiste des luttes, les plus fervents supporters de ces barbares fondamentalistes obscurantistes, ainsi des homosexuels, transgenres, *queer* wokistes, les écologistes radicaux (Greta Thunberg), les néoféministes sont pourtant déjà parmi les persécutés et exécutés dans ces territoires palestiniens, après les Juifs, et avec les Chrétiens, comme le sont les Yésidis et les Coptes ? En s'y allant de facto, ils concourent à imposer le Califat en Ouma dans le monde. Quel est le nom de cette régression, ou involution, haine de soi ou masochisme, destructeurs et suicidaires ? Quelle jouissance illimitée en miroir de celle des assassins, au travers l'expression de déni, de désaveu, d'inversion des rôles, de silenciation assourdissante face aux féminicides, aux infanticides, aux crimes exterminateurs et génocidaires ?

Un traumatisme abyssal : construit de traumatismes cumulatifs, d'effraction, par l'intrusion, physique et la chute d'un sentiment de confiance, de sécurité et d'intégrité, psychique par la monstruosité subie. Toute une nation pétrifiée, sidérée, déréalisée. Un présent réminiscent d'un passé anachronique : remontée d'un traumatisme transgénérationnel. Puis deux jours d'empathie du monde, avant

FIGURES DU MAL

la flambée d'une épidémie de déni, de désaveu, d'inversion des responsabilités, d'indistinction de la nature et de l'intention : d'un côté, un massacre de masse génocidaire – assassiner le plus de personnes possibles pour ce qu'ils sont, détruire tous les symboles d'un existant, d'une filiation, d'une généalogie, d'une histoire, d'une antériorité, les corps réduits jusqu'à l'informe, les esprits, les lieux anéantis, des féminicides, des infanticides, dans un délire de filiation, d'auto-engendrement, des crimes contre l'humanité ; d'un autre côté des morts corrélatives à des actions d'une guerre de défense de la part d'une Armée de Défense d'un État démocratique, en devoir de protéger ses citoyens dans le présent, et de récupérer les otages, dans l'exigence éthique extrême des lois de la guerre, et afin de préserver au maximum du possible la vie des civils, au-delà de ce qu'aucune armée n'a fait jusque-là.

Mais nous avons aussi été élevés entre le « *Zakhor* » , « Souviens-toi ! », et le « *Et tu choisiras la vie, pour toi et tes descendants !* »

Table des matières

<i>Pré-ambule existentiel incident en pleine actualité du Mal : Entre le « Plus jamais Ça ! » et le « Si ça revient ?! » : Le Ça est là !</i>	
Michel Wolkowicz « Comment nommer ? 7 octobre 2023 : L'actuel du Mal ou le Mal en Acte ! »	9
Figures du mal : Ouverture	
Michel Gad Wolkowicz « Figures du mal. » <i>Qu'est-ce qui fait que nous soyons guerriers ou assassins ?</i>	15
<hr/>	
SESSION 1	
Génocide : le mal absolu	
Frédéric Encel <i>Génocide : le mal absolu</i>	27
Georges Bensoussan <i>Sur le moment antisémite français. Myopie politique et désenchantement</i>	39
Raphaël Draï <i>Sur une proposition inattendue de Baudelaire relative à « L'extermination de la race juive » – Contribution à la notion de « transfert anti-juif héréditaire »</i>	43
Paul Zawadzki <i>Fanatismes et condition moderne</i>	57

SESSION 2

Mal et langage

Michaël Prazan	69
<i>Les Frères musulmans, fer de lance de l’Islam politique</i>	
Éric Marty	83
<i>René Char : de l’usage de Sade pendant la Résistance</i>	
Cyril Aslanov	91
<i>Répercussions de l’expression ū-bōrē rā’ « et créant l’adversité » dans la théodicée juive</i>	

SESSION 3

– « Pourquoi le mal ? », entre pulsionnel / narcissisme et un au-delà de la métapsychologie freudienne.
 – De « Pourquoi la guerre ? » au « Moïse », en passant par « Une névrose diabolique au XVII^e siècle »

Evelyne Chauvet	105
<i>Masochisme et pulsion de mort</i>	
Michel Granek	111
<i>Le Mal, piège du Narcissisme – Nicholson et Gætz – Le Pont de la rivière Kwäi, Le Diable et le Bon Dieu</i>	
Ilan Trèves	121
<i>De qui sommes-nous des « mauvais objets » ? Compulsion de répétition dans la dyade analytique</i>	
François Richard	129
<i>Dans la haine, une perversion psychique</i>	

SESSION 4

Psychopathologie du mal vs haine, violence, cruauté, emprise, sadisme, destructivité ?

Sam Tyano	143
<i>Mal de conscience – Mal du corps</i>	
Jean-Jacques Moscovitz	149
<i>Scène contemporaine, piège du mal et la Shoah</i>	

TABLE DES MATIÈRES

Patrick Bantman	173
<i>Archives du désastre et du mal au service de la survie et de la transmission – La résistance par les livres</i>	
Jocelyn Hattab	179
<i>Les mals saints</i>	
<hr/>	
SESSION 5	
Le mal dans la pensée juive : élévation / absolution, soumission, fraticide ? Figures bibliques	
Gaëlle Hana Serero	187
<i>Parole et Silence comme modalités du Mal, d'André Neher à Georges Bataille</i>	
Sandrine Szwarc	207
<i>Le mal ou la tentation de fraticide aux origines de notre civilisation (d'après l'œuvre d'Éliane Amado Lévy-Valensi)</i>	
Marc Cohen	215
<i>Le mal à travers le livre de Job</i>	
Claude Birman	221
<i>Les trois degrés du mal</i>	
<hr/>	
SESSION 6	
Le mal et le libre arbitre – dans les religions monothéistes. Philosophie de la responsabilité et du libre arbitre, par-delà le bien et le mal ; et de « la « banalité » à « l'impardonnable » ? Le Tikoun...	
Rivon Krygier	229
<i>Du Dieu tout-puissant au Dieu en puissance. Repenser l'existence et la justice divines</i>	
Isy Morgensztern	251
<i>Le Mal dans les trois monothéismes</i>	
Jean-Louis Repelski	259
<i>Le mal masqué, un personnage en quête d'auteur</i>	
Gérald Garutti	261
<i>Le héros face au mal</i>	

SESSION 7

Médecine, soins et spiritualité / Le mal-maladie, la douleur – D'un flou des frontières du mal – l'éthique bio-médicale : croyance, transhumanisme...

Daniel Sibony	281
<i>Frontières du mal. Quelle place pour le mal ? Et pourquoi Dieu le permet-il ?</i>	
Jacques Wrobel	287
<i>Mésusage des opiacés, ou le mal institutionnalisé dans un pays à la dérive</i>	
Paul Atlan	293
<i>La figure du mal, c'est aussi quand on empêche de savoir d'où l'on vient pour nous fermer le futur</i>	
Monette Vacquin	301
<i>Transhumanisme, un mal dans ce bien qu'est la science. La science entre archaïsme et démesure</i>	

SÉQUENCE II

SESSION 8

Propos conclusifs de la séquence 1 et ouverture Séquence 2

Michel Gad Wolkowicz	313
<i>« La solution finale », paradigme du déshumain — En ce que les morts et les mots, les apparences du semblable-différent et la survivance d'un humain dans un autre humain, ne soient jamais assez disparus, le cadavre alors œuvre diabolique de la désimagination humaine</i>	

SESSION 9

L'antisémitisme au miroir de BDS et de la dhimitude. La haine du féminin ; Le mal en politique et géopolitique ; « Banalité du mal » ; Figures de la bonne conscience

Pierre Lurçat	341
<i>Banalité ou radicalité du mal ? Hannah Arendt à Jérusalem</i>	
Sonya Zadig	349
<i>Soumission ou dhimmitude : La question du Féminin en Islam</i>	

Richard Rossin	357
<i>Le mal déguisé en bien</i>	

SESSION 10

Projection et goût du mal – Quelle économie psychique ? Mal... aise de la civilisation – Les traces du traumatisme : comment s'en défaire ?

Jean-Pierre Winter	365
<i>« ... le mal habite le cœur de l'homme depuis son enfance » (Genèse, 8:18)</i>	

Viviane Chetrit-Vatine	375
<i>Des pulsions sexuelles de mort aux pulsions sexuelles de vie : « Je trahirai... Demain » : Saisissement éthique et saisissement créateur (Une introduction psychanalytique au poème de Marianne Khon/écho pictural de Marcel Chetrit)</i>	

Israël Bernard Feldman	381
<i>La victime est-elle coupable ?</i>	

Yolanda Gampel	399
<i>« La survivance des lucioles » est l'inactuel de la pratique psychanalytique</i>	

Éva Weil	405
<i>Des fleurs aux traces du mal</i>	

Yaelle Sibony-Malpertu	413
<i>Se défaire du traumatisme. « Radioactivité traumatique » et reconstruction thérapeutique</i>	

SESSION 11

La scène du mal, le mal mis en scène Culture/Littérature/Théâtre/ Cinéma/Art / Musique

Francine Kaufmann	429
<i>Aux frontières du mal : entre victimes et bourreaux dans l'œuvre d'André Schwarz-Bart</i>	

Yehuda Moraly	443
<i>Le théâtre et le mal : Paul Claudel, Jean Genet et quelques autres</i>	

Didier Lippe	453
<i>Shylock, ou la figure du Mal ?</i>	

Colette Leinman	457
<i>L'artiste « figure du messenger venu des enfers plutôt que du ciel. »</i>	
<i>L'énigme de la création : l'entonnoir renversé ou l'artiste aux « bavures de lumière »</i>	
Romina Shama	465
<i>Holocaust Wife – Je préfère ne pas</i>	

SESSION 12

Figure du Juif - Histoire, anatomie et psychopathologie de l'antisémitisme - conspirationisme, antisionisme

Michal Govrin	471
<i>Facing Evil – Thoughts on a Visit to Auschwitz 2006. Violence et théâtralité du Mal</i>	
Daniel Dayan	479
<i>L'antisémitisme dénégatif ou Comment transmettre ce que l'on récuise ?</i>	
Raphaël Jerusalmy	493
<i>Manuel bleu contre l'antisémitisme et la désinformation.</i>	
Françoise Ouzan	495
<i>La perception négative des réfugiés juifs aux États-Unis dans l'immédiat après-guerre</i>	
Philippe Gumpowicz	503
<i>Esprit du mal et sens du beau. De l'antisémitisme dans la musique : le cas Wagner</i>	

SESSION 13

Une clinique du mal, de la maladie mentale et de la dangerosité, et de la psychosomatique

Sylvie Benzaquen	511
<i>Que nous enseigne la clinique psychanalytique sur la vie psychique dans son rapport au mal ?</i>	
André Aboulkheir	527
<i>L'ennemi intérieur ? Un regard sur les maladies auto-immunes</i>	
Ann-Belinda Preis	537
<i>Du Mal en anthropologie. Quand comprendre l'autre prend fin</i>	

SESSION 14

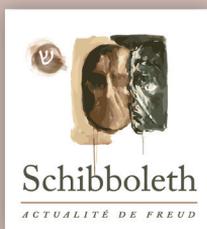
Anthropologie du mal – Dieu, le diable, la connaissance, les tentations de la technologie et l’impardonnable

Jacques Amar	551
<i>Dieu est mort, le diable est dans les détails. Esquisse d’une lecture juridique du livre de Job et du masochisme</i>	
Thibault Moreau	557
<i>L’arbre de la connaissance du bien et du mal ; intrication, discernement, décision.</i>	
Gaelle Hanna Sebag Serero	577
<i>L’Impardonnable chez Neher et Jankélévitch</i>	
Stéphane Encel	599
<i>Le Mal serait-il dans la machine ? Du Golem à Faust, de Robert Oppenheimer à Norbert Wiener : une pensée juive du mal technologique</i>	
Nelly Soussan	605
<i>Innovation contemporaine et fantasme de toute puissance</i>	
Jens Boël	615
<i>Les archives et la recherche de la vérité et de la justice</i>	

SESSION 15

Propos conclusifs

Michel Gad Wolkowicz	625
« Nous pardonneront-ils le mal qu’ils nous ont fait ? » <i>Propos conclusifs à Figures du mal</i>	
Remerciements	653
Schibboleth – <i>Actualité de Freud</i>	657
Les Auteurs	673
Index des illustrations	681
Table des matières	685



FIGURES DU MAL

Sous la direction de **MICHEL GAD WOLKOWICZ**

« Si nous ne pouvons voir clair, au moins voyons-nous clairement les obscurités. »
Sigmund Freud

Le mal a toujours été au cœur de la pensée collective, nourrissant religions, mythes, légendes, contes, morale... Au **xx^e** siècle, après que « le mal absolu » a été conçu, organisé et réalisé industriellement avec la Shoah, le concept du mal a été essentiellement modifié : passage par « le mal radical » jusqu'à « la banalité du mal ». Avec la post-modernité, différentes formes de déni du mal se sont produites malgré l'esclavage, le terrorisme, les massacres de masse. Enfin, lors de la toute récente pandémie du Covid-19 a surgi un sentiment d'inquiétante étrangeté, actualisant – sous les apparences du nouveau et de l'inconnu – un mal ancien, non maîtrisé. Elle a éveillé de vivaces fantasmes, mythologies, projections archaïques, délires : complotisme... Cet événement mobilise autant de réflexion que de régression et interroge notre civilisation. Comment repenser les figures du mal aujourd'hui ? Comment distinguer mal, cruauté, sadomasochisme, pulsion de mort, destructivité ? Que peut nous en dire la psychanalyse ? Mal d'absurdité, mal de méchanceté : comment les philosophes appréhendent-ils cette question ? Et qu'en est-il de sa représentation dans la littérature et les arts de Shakespeare à Gogol, Élie Wiesel, Zweig, Thomas Mann, Primo Lévi, Bataille ou Kafka...

Schibboleth – Actualité de Freud, dans la continuité de sa démarche, aborde les « Figures du mal » au prisme des regards croisés de la psychanalyse et de la psychopathologie, du droit, de l'histoire, de l'anthropologie et de la philosophie, des sciences bio-médicales, humaines, sociales, géo-politiques... avec des intellectuels, des auteurs, des praticiens de référence.

Frédéric Encel, Raphaël Draï, Yolanda Gampel, Georges Bensoussan, Évelyne Chauvet, Michaël Prazan, Paul Zawadzki, Mihal Govrin, Éric Marty, Cyril Aslanov, Jean-Pierre Winter, Daniel Sibony, Francine Kaufmann, Raphaël Jerusalmy, Michel Granek, Éva Weil, Sam Tyano, Jean-Jacques Moscovitz, Viviane Chetrit-Vatine, François Richard, Françoise Ouzan, Patrick Bantman, Jocelyn Hattab, Gaëlle-Hana Serero, André Aboulkheir, Stéphane Encel, Sandrine Szwarc, Daniel Dayan, Yehuda Moraly, Didier Lippe, Isy Morgensztern, Rivon Krygier, Jean-Louis Repelski, Gérald Garutti, Ilan Trèves, Jacques Wrobel, Monette Vacquin, Pierre Lurçat, Sonya Zadig, Richard Rossin, Marc Cohen, Paul Atlan, Yaëlle Sibony-Malpertu, Bernard-Israël Feldman, Jens Boel, Colette Leinman, Romina Shama, Philippe Gumplowicz, Sylvie Benzaquen, Ann-Belinda Preis, Jacques Amar, Nelly Soussan, Thibault Moreau, Claude Birman, Gérard Garouste, Ofer Lellouche, Alain Kleinmann, Michel Gad Wolkowicz

• EDITIONS IN PRESS •

Fondation
Adelis

ISEG
GROUP

Couverture : Gérard Garouste, *Le livre brûlé*,
1998, huile sur toile, 145 x 115 cm,
© Adam Rzepka

www.akadem.org
le campus numérique juif

30 € TTC

France. 978-2-84835-860-4



9 782848 358604